

Ministère du Développement Rural et
de l'Eau

Institut d'Economie Rurale

Programme Economie des Filières

République du Mali
Un Peuple - Un But - Une Foi

ETUDE SUR L'IDENTIFICATION DES BESOINS D'INFORMATION
(Producteurs, Eleveurs et Pêcheurs)

Introduction :

Depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, les problèmes de commercialisation des produits agricoles et particulièrement ceux des céréales ont toujours préoccupé les autorités maliennes dans le cadre des différentes politiques de développement adoptées. L'environnement physique du pays ainsi que les conditions socio-économiques défavorables, n'ont pas permis une meilleure adéquation de l'offre et de la demande en produits agricoles. En effet, le Mali a connu des périodes de forte sécheresse qui ont davantage occasionné des perturbations importantes tant sur les niveaux des productions agricoles que sur les quantités de produits devant faire l'objet de transactions sur les marchés. A partir de ces constats, le Gouvernement du Mali a entrepris en 1980 avec ses partenaires au développement un certain nombre de réformes économiques parmi lesquelles, la restructuration du marché céréalier avec comme objectif fondamental la réduction du déficit céréalier par l'augmentation du prix minimum garanti aux producteurs et la libéralisation du commerce des céréales.

Le Programme de Restructuration du marché céréalier à l'origine, visait à réduire à moyen et long terme, les crises alimentaires par une amélioration des conditions de fonctionnement des marchés des filières céréalières qui devait se traduire par une augmentation des productions agricoles et un développement des échanges commerciaux. C'est dans ce cadre qu'un accent particulier a été mis sur: la collecte, le traitement et la diffusion des informations sur les marchés céréaliers. Cela a favorisé la mise en place du système d'information du marché céréalier en 1989(SIM). Malgré le travail énorme accompli par le SIM depuis sa création, force est de reconnaître que les récentes mesures de politiques économiques notamment la dévaluation du franc CFA survenue en janvier 1994, ont ouvert des opportunités de marchés pour d'autres produits autres que les céréales. Par ailleurs, l'émergence de nouveaux acteurs sur les marchés a entraîné l'établissement de nouveaux besoins d'information pour les différents acteurs des marchés agricoles(marchés des produits et intrants). D'une manière générale, l'organisation des sociétés rurales ainsi que la réalisation d'actions de développement montrent que la vie rurale n'est pas statique. Ainsi, les ruraux font régulièrement face à des contraintes de développement et cherchent à s'ajuster pour survivre aux nombreux changements. D'où la nécessité de la mise en place d'un système d'information efficace qui prend en compte les préoccupations des producteurs. Un tel système doit leur permettre de:

- identifier les opportunités et les contraintes des filières
- entreprendre des actions jugées prioritaires
- établir un véritable lien de partenariat entre les producteurs et les autres acteurs des filières.

La présente étude vise à faire des investigations auprès des producteurs (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs) dans différentes zones agro-écologiques pour connaître les indicateurs

de base que les paysans utilisent dans leurs choix stratégiques des produits (sécurité alimentaire, génération de revenus etc..) et les informations dont ils ont besoin pour mieux orienter leurs actions de développement des filières de production.

I. Objectifs de l'étude :

L'objectif global de cette étude est de déterminer de façon précise les besoins réels d'information des agriculteurs, des éleveurs et des pêcheurs sur le marché national et sur les marchés extérieurs.

Pour bien appréhender la question certains objectifs spécifiques doivent être atteints . Ils consistent à :

- * analyser les types de décisions que chaque acteur prend dans le cadre de ses activités (production, commercialisation etc.) ;
- * collecter les informations nécessaires à la prise des différents types de décision des acteurs concernés ;
- * déterminer les informations nécessaires aux prises de décision qui sont disponibles et accessibles aux différents acteurs ;
- * Etablir une gamme d'informations qui sont d'importance capitale pour les acteurs dont ils ne disposent.

L'analyse des données collectées permettra de faire des propositions d'amélioration des activités du SIM notamment en matière de types de produits et de marchés à couvrir, la fréquence de diffusion des informations et les types d'analyses à réaliser.

II. Approche méthodologique

La méthode adoptée a été centrée sur l'identification des groupes représentatifs des différentes composantes de la population cible. Les enquêtes ont été réalisées auprès des groupes d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs. Dans certains cas, des enquêtes individuelles ont été menées. D'une manière générale, dans chaque village enquêté il a été procédé à l'inventaire des actions de production puis à l'identification de groupes susceptibles d'apporter des réponses. Dans la majorité des cas les membres des bureaux (Associations villageoises ou tons villageois), les groupements féminins et les membres des coopératives d'éleveurs ou de pêcheurs ont été interrogés.

La taille de l'échantillon retenu est de 6 groupes de producteurs par village. L'approche genre a été pris en compte surtout dans les zones rizicoles où les femmes sont fortement impliquées dans les processus de production, commercialisation du riz et du paddy. L'approche genre a été utilisée en vue de faire ressortir les spécificités des différentes catégories socio-professionnelles.

2.1. Elaboration des outils d'enquête

Le guide d'entretien proposé a été adopté à la situation des producteurs en vue de faciliter la compréhension et la collecte des données. Il a porté sur les produits de toutes les filières et les intrants en fonction des spécificités de chaque zone. Le guide a pris en compte trois grandes préoccupations.

- les activités de production ;
- la commercialisation des produits ;
- le stockage des produits .

A chaque niveau, il a été cerné auprès des producteurs, les actions et les stratégies qu'ils mettent en oeuvre et les informations nécessaires à une meilleure réorganisation des activités.

2.2. Echantillonnage

Au cours de la réalisation des travaux de terrain, il a été procédé à la modification des termes de référence de l'étude avec la prise en compte de la zone de l'Office Riz Ségou . Ainsi l'échantillon de zones et de villages se présente comme suit :

- Zone Ségou 3 villages à l'ORS ;
- Zone de l'office du Niger avec 3 villages ;
- Zone du Séno à Mopti comprenant 3 villages ;
- Zone de Kita avec 3 villages ;
- Zone Mali-Sud avec 3 villages enquêtés .

2.3 Elaboration du rapport

Le présent rapport donne les résultats par zone d'enquête et par type de producteur. Pour chaque zone, les points suivants ont été abordés :

- Les activités de production agricole.
 - .potentialités et contraintes de production.
 - . Les besoins en informations pour le choix et le développement des productions.
- La commercialisation des produits.
 - . Stratégie de commercialisation.
 - . Besoins en information pour la mise en marché des produits.
- Les opérations de stockage des produits.
 - . Actions menées.
 - . Informations nécessaires aux producteurs

III. RESULTATS DES ZONES D'ETUDE

3.1. Zone de l'ORS Ségou

En rapport avec le président de la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Ségou, le choix des villages fut fait.

- *Echantillonnage*

Dans la zone d'intervention de l'ORS, trois villages ont été choisis selon Les critères les suivants :

- un village d'agriculteurs : Konodimini
- un village d'éleveurs : Banankoro
- un village de pêcheurs : Somonodougouni.

L'outil utilisé fut le guide d'entretien.

Le conseiller technique de la CRA nous a accompagnée à Konodimini ; pour nous introduire auprès des agents de terrain.

Dans les deux autres villages, l'agent PNVA introduit la mission au niveau des différents chefs de village. Ceux-ci et leurs conseillers proposent une liste des personnes à enquêter.

3.1.1 Constat général

La riziculture est une tradition très ancienne dans la zone ORS. La riziculture cohabite avec les cultures exondées bien avant l'intervention de l'Etat. L'aménagement des plaines rizicoles a fait cohabiter deux systèmes de production qui peuvent être aussi bien complémentaires que concurrentiels par rapport à certaines activités et à certaines ressources. Le désengagement de l'Etat dans le processus de production et de commercialisation fait que les riziculteurs ont des besoins d'information aussi diversifiés que les activités retenues et les possibilités d'accès aux ressources (intrants particulièrement).

* Les activités de production

Les principales cultures pratiquées dans les exploitations agricoles sont : le petit mil, le sorgho, l'arachide, le fonio, le pois de terre, le niébé (en association) et le riz. La décision du choix des spéculations relève généralement du chef de famille. Selon les paysans , 70% des superficies mises en culture sont consacrées aux céréales sèches . Le riz est principalement cultivé dans les casiers rizicoles aménagés par l'ORS et la superficie moyenne par exploitant est d'environ 1 ha.

Les cultures principales des exploitations sont généralement choisies pour répondre à des besoins de sécurité alimentaire des ménages (céréales) ou permettre à la génération de revenus monétaires (cultures de rente) .

La caractéristique dominante dans les exploitations est l'existence des champs communs qui sont sous la responsabilité du chef d'exploitation et des champs individuels.

Nous pouvons dire sans prendre le risque de généraliser que *la prise de décision est un droit*

d'aïnesse en milieu traditionnel. Les pouvoirs et les prises de décisions se trouvent entre les mains des vieux. Le plus âgé décide.

Le type de terre est un facteur déterminant pour le choix des spéculations. Les plaines aménagées sont réservées à la riziculture et les zones exondées sont occupées par les cultures sèches.

3.1.2 Les Besoins en informations des producteurs

Le village de Konodimini fut choisi pour ce groupe cible. L'échantillon comprend un groupement féminin.

Les ressources allouées pour les activités de production sont diversifiées. Elles sont fonction des moyens de l'exploitant. Il s'agit notamment de :

- la main d'oeuvre familiale (majoritaire) et salariale ;
- le matériel agricole (charrette, charrue, boeufs de labour, multiculteur, herse, etc.
- les intrants (phosphate d'ammoniaque, urée, complexe coton) ;
- les produits de traitement (Apron plus, phostoxine, DDT).
- La contrainte financière des producteurs est un facteur qui explique une utilisation massive de la fumure organique (à base de litière d'animaux ou de compostière).

Grâce au groupe de contact du PNVA, les producteurs ont appris la technique de préparation de la fumure organique.

Pour ce qui concerne les engrais, les producteurs ont une préférence pour les types d'engrais utilisés au moment du labour.

L'urée étant utilisé après la mise à eau, les paysans ont des contraintes pour son application.

Les informations dont les producteurs souhaitent obtenir pour préparer la campagne de production sont les suivantes :

- prix des intrants (engrai, semences etc.) avant le démarrage de la campagne agricole ;
- prix du matériel agricole
- prix de vente des produits de traitement ;
- disponibilité des intrants et du matériel ;
- prix aux producteurs et aux consommateurs des céréales et du riz.

Les moyens d'informations dont les producteurs ont facilement accès sont : la radio locale, la radio nationale, les agents PNVA ou agents d'agriculture.

*** La commercialisation**

Les principales spéculations restent le riz et l'arachide. La décision de la commercialisation vient du chef UP.

Dans cette zone, le riz est la culture de rente comme le coton l'est au Mali-Sud ; selon les enquêtés le revenu sert au paiement de la redevance, l'impôt et les autres dépenses familiales. Une des raisons principales de la vente du riz au moment de la récolte est liée au paiement de la redevance. C'est à cette période que l'Office riz réclame sa redevance et le crédit de campagne. C'est le moment pendant lequel le paysan est soumis à une crise financière aigue. De ce fait, il se trouve dans l'obligation de vendre une certaine quantité à bas prix aux opérateurs économiques.

Les principaux acheteurs :

- les opérateurs économiques venant de Bamako
- les femmes du village (elles achètent le riz paddy, le décortiquent pour le vendre aux commerçants ;
- les forains ;
- les commerçants (certains demi-grossistes de la place).

Les produits collectés sont acheminés vers les villes (Ségou, Bamako, Koutiala).

La vente se fait, au marché hebdomadaire du village qui se tient le mardi. L'information nécessaire à la commercialisation est le prix de vente. Selon les producteurs, les opérateurs économiques sous-payent leurs produits tout en leur disant que c'est le prix dans les autres zones rizicoles (Dioro, Niono). Surtout, au moment du paiement des redevances, ces opérateurs savent que les producteurs ont des réelles contraintes financières.

Besoins d'information des producteurs en matière de commercialisation :

- possibilité d'accès au crédit pour payer la redevance
- source d'information fiable sur le prix du marché (prix producteur, prix consommateur)
- débouchés sécurisés pour les produits commercialisés.

Le stockage

La durée moyenne du stockage des céréales est de 6 mois et dans certains cas 12 mois. Les techniques de conservation les plus utilisées sont :

- magasin (riz paddy)
- grenier (céréales)
- hangar (pois de terre, niébé).

Les différents produits de traitement utilisés sont :

- phostoxine pour les céréales : selon les utilisateurs, ce produit est dangereux et moins efficace. Ils aimeraient avoir un autre produit. Ce produit est utilisé dans la conservation des céréales sèches, l'arachide, le pois de terre. Seule, la semence de riz est traitée.

Le groupement féminin

La participation de la Femme au développement socio-économique est incontestable. Devant les difficultés économiques, la Femme élargit de plus en plus son champ d'intervention. Le groupement féminin est impliqué dans :

- l'exploitation du moulin ;
- l'ouverture de compte bancaire ;
- les démarches pour avoir des activités rémunératrices auprès des organismes de développement (embouche ovine, préparation de savons, maraîchage, etc..) ;
- l'exploitation de champ collectif de céréales.

Les femmes sont en pointe pour l'adoption de cultures nouvelles (arachide, niébé, etc...). L'impact du système d'information est surtout important pour les femmes qui s'occupent de la conservation et de la transformation des produits. Des ateliers sont organisés sur ces thèmes pour la formation d'animatrices-formatrices, chargées de diffuser les savoir-faire aux groupements féminins.

En plus de la production de vivres (cultures vivrières, petits élevages, maraîchage), le groupement de femmes a pu bénéficier de mini projet pour : la transformation, la conservation des produits (séchoir), la fabrication de savons.

Les principales activités de production du groupement féminin sont :

- jardin de papayer ;
- maraîchage (tomate, salade, choux pomme, carotte, betterave etc..) ;
- champ collectif de riz.

Ces activités rapportent un revenu aux femmes. Pour le maraîchage, les femmes achètent des semences améliorées soit au marché ou entre elles. Elles s'approvisionnent aussi avec un enseignant à la retraite.

Pour ce qui s'agit de la prise de décision pour les spéculations, chaque femme décide. L'utilisation de l'engrais est très insignifiante. Les femmes trouvent qu'il est cher. Seulement 10% des femmes achètent des sachets de 1 kg pour le maraîchage. Les autres utilisent la fumure organique et les ordures ménagères.

Besoins en informations

- Prix des intrants (DAP, urée etc.);
- Possibilités de crédit ;

- Débouchés sécurisés (marchés porteurs intérieurs et extérieurs) pour leurs produits maraîchers et fruitiers ;
- Approvisionnement en semences maraîchères (oignon, pomme de terre, etc.) ;
- qualité des semences maraîchères ;
- Possibilité de transport des produits maraîchers et fruitiers vers les centres urbains
- Accès aux équipements, aux intrants et aux insecticides ;
- Techniques de conservation.

Les sources d'information des femmes :

- l'AV (président)
- Les projets (intervenants extérieurs).

Le projet AMAPROS a aidé le groupement féminin pour la construction d'un magasin et leur a donné aussi un séchoir.

Produits	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Mil/sorgho/Maïs	Primaire-Secondaire	Hebdomadaire	Radio-Mali Radio locale Jekabaara
Paddy	“	“	“
Riz décortiqué	Plus national	“	“
Fruits et légumes	“	“	“
Produits animaux	“	“	“
Produit de la pêche	“	“	“
Produits forestiers	“	“	“

3.1.4 Au niveau des pêcheurs

L'échantillon comprend trois hommes et trois femmes.

La principale activité de production de ce groupe cible est la pêche (“Fa Siya”).

C'est une ethnie qui pratique la pêche. Les hommes font la pêche et les femmes achètent avec eux le poisson pour le revendre soit frais ou fumé.

En plus de la pêche, les hommes-pêcheurs pratiquent la riziculture pour la consommation et la commercialisation. Ils font aussi le maraîchage (haricot vert).

L'allocation des ressources des hommes pour leurs activités est : la pirogue, le filet, la main d'oeuvre salariale (pour la riziculture).

Besoins d'information

- Techniques de conservation du poisson, de l'oignon et de la pomme de terre ;
- Produits pour mieux conserver leurs semences ;
- prix du marché ;
- débouchés sécurisés.

Concernant les femmes, en plus du poisson, elles font le maraîchage des légumes (oignon, salade, pomme de terre).

3.1.5. Besoins d'information au niveau des éleveurs

Le niveau de décision est le chef de famille. Mais, si un membre de la famille s'occupe du troupeau, le chef de famille peut demander son avis.

Les éleveurs enquêtés font l'embouche ovine et bovine, la commercialisation.

Les besoins des éleveurs se rapportent à l'alimentation du bétail, à l'alimentation et à l'écoulement des produits.

- approvisionnement en aliment bétail ;
- approvisionnement en produits vétérinaires ;
- prix du tourteau ;
- possibilité de crédit de l'aliment bétail et des produits vétérinaires ;
- prix des produits vétérinaires ;
- prix du marché des animaux.

Les éleveurs fréquentent d'autres marchés dans le but de trouver des acheteurs ou encore avoir des animaux à un prix abordable. Les foires fréquentées sont celles de Dougabougou, Ségou, Niono.

Les niveaux d'information des éleveurs sur le prix des animaux ou des produits de traitement sont :

- entre éleveurs lors des foires ;
- au niveau du village ;
- le vétérinaire (prix des produits).

Les périodes de commercialisation

Les animaux sont vendus à des périodes précises et souvent en fonction des événements :

- caprins à l'approche de l'hivernage
- boeufs de labour : approche hivernage
- ovin (béliers) : tabaski.

Les animaux les plus commercialisés sont les caprins et les ovins. Ils sont achetés et revendus. Les animaux sont gardés généralement dans la cour. Souvent, les petits ruminants sont mis aux piquets. Le traitement se fait deux fois par an.

Conclusion

La zone ORS regroupe plusieurs catégories de producteurs :

- riziculteurs ;
- maraîchers ;

- pêcheurs et
- éleveurs.

L'analyse des résultats d'enquête, nous indique que pour chaque catégorie, il existe un besoin réel d'information non couvert par le SIM. Il s'agit entre autres, des informations sur les intrants agricoles (engrais, semences, produits de traitement), les matériels agricoles etc.

D'une manière générale, le niveau de collecte de l'information est le village (marché hebdomadaire), entre producteurs au niveau des autres foires fréquentés par les paysans, les opérateurs économiques.

3.2. Zone du Séno

3.2.1 Constat Général

Le Séno est une zone de grande potentialités agro-pastorales. En effet, il est le grenier de la cinquième région. Le commerce des produits agricoles d'élevage et de pêche est très développé. Cependant, la pêche pratiquée dans un bras du fleuve Volta appelé Sourou qui arrose une partie de la zone (Baye), n'est pas très développée par rapport à l'agriculture et l'élevage.

La zone est caractérisée par de vastes plaines sablonneuses et des plateaux rocaillieux. Les principales cultures rencontrées sont : le mil, le sorgho, le niébé, l'arachide, le sésame, le fonio, le dah et le voandzou. Le mil et le sorgho constituent la base de l'alimentation dans la zone tandis que les autres cultures servent de cash-crop pour les producteurs.

L'élevage est dominé par les bovins, les ovins et les caprins ; rares sont les exploitations qui n'en possèdent pas. Le caractère de prestige de l'élevage fait que pendant les périodes de sécheresse, les propriétaires perdent une grande partie de leur troupeau. Le système d'élevage dans la zone est extensif.

Les sols sont généralement pauvres en matières organiques, mais les producteurs y apportent de la fumure organique soit des parcs ou à partir du compostage. Cet appauvrissement des sols a entraîné un système de production extensif qui demande assez de terre pour l'agriculture et limitant ainsi l'espace pour l'élevage. La conjugaison des problèmes engendrés par ce système avec la pluviométrie a entraîné une réduction des rendements en agriculture et une baisse de la productivité en élevage.

Les solutions préconisées par l'encadrement technique ne sont pas adoptées par les paysans ou le sont de façon insuffisante. Pour s'approvisionner en intrants, les producteurs doivent se déplacer dans d'autres lieux, ce qui grève leur coût de revient.

La zone du Séno est assez enclavée. Les quelques pistes existantes sont de très mauvaise qualité et ne sont le plus souvent pas carrossables en hivernage. Face à cette situation, la zone subit en période de récolte ; une affluence des caravaniers venant du nord du pays et des pays limitrophes pour s'approvisionner dans les différentes foires. Le phénomène peut dépasser la période des récoltes et s'étendre sur d'autres périodes.

Toutes ces contraintes de production et de commercialisation montrent que quelque part les acteurs ne reçoivent pas d'informations qui les aident à prendre des décisions judicieuses.

- Echantionnage

Pour mieux cerner les besoins en information des producteurs dans la zone du Séno, la démarche suivante a été utilisée :

- Une discussion avec les autorités de la Chambre régionale de Mopti pour comprendre de façon globale les problèmes auxquels font face les producteurs de la zone et mieux cibler la zone d'enquête ;
- Le choix de la zone d'enquête en tenant compte de la production totale, des contraintes et des potentialités ;
- Le choix des villages d'enquête en tenant compte des critères précédents et plus l'existence de foire hebdomadaire importante, d'accessibilité et d'organisation des producteurs. Trois villages sont choisis : Bankass, Diallassagou et Dimbal.
- Le choix des enquêtés selon l'importance des activités, il est demandé de choisir au hasard dans les strates trois producteurs et trois organisations de producteurs par village.

Dans ces trois villages les enquêtes ont été menées auprès de : trois groupements d'agriculteurs (deux associations féminines et une coopérative), sept agriculteurs, cinq agro-éleveurs, une coopérative des éleveurs et deux éleveurs.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par village

Groupe cible Village	Agriculteur	Agro-éleveur	Eleveur	Associations féminines	Coopérative éleveur	Coopérative agriculteur
Bankass	3	-	-	1	1	1
Diallassagou	1	2	2	1	-	-
Dimbal	3	3	-	-	-	-
Total	7	5	2	2	1	1

3.2.2. Les besoins en informations des producteurs

Les marchés hebdomadaires les plus importants du cercle de Bankass sont : Diallassagou, Konlogon, Bankass, Tori, Sokoura, Ouenkoro, Baye et Dimbal.

3.2.2.1. Activités et intrants agricoles par catégories socio-professionnelles

a) Agriculteurs

a1) Production

Selon les résultats des entretiens avec les agriculteurs, il est ressorti que les principales spéculations sont : le mil, le sorgho, le niébé, l'arachide, le fonio, le voandzou et le dah. Ces

spéculations sont cultivées essentiellement pour les raisons suivantes : s'adaptent mieux à leurs conditions agro-climatiques, servent à l'alimentation et leur procurent des revenus monétaires. Les ressources sont prioritairement allouées à la culture du mil et du sorgho, puis au niébé et à l'arachide ensuite au fonio et autres. Le mil et le sorgho constituent la base alimentaire des populations et servent aussi de source de revenu en même temps que les autres spéculations ; des informations sur les prix, les quantités, les coûts des intrants et des informations sur les pratiques pour une bonne production sont nécessaires.

Les types d'intrants utilisés par les agriculteurs sont les semences (locales), l'urée, le complexe coton et le DAP. Les semences améliorées ne sont pas utilisées par manque d'information et parfois parce que les paysans n'y ont pas accès. Les engrais chimiques sont utilisés en petites quantités. Les quelques paysans qui utilisent les engrais pensent qu'ils coûtent chers et il n'existe pas de crédit intrant.

Les paysans sont intéressés par toute information (prix, les quantités, les coûts des intrants etc.) qui peut entraîner une augmentation de leur production. Ils souhaitent que ces informations soient collectées au niveau des organismes de développement, diffusées en début d'hivernage mensuellement par la radio-Mali et la radio locale.

a2) Commercialisation

Toutes les spéculations précitées sont commercialisées. La décision de commercialiser les produits du champ commun dépend du chef UPA pour les champs individuels, elle dépend de tout un chacun. La période de commercialisation s'étend sur toute l'année selon les besoins des uns et des autres.

Les quantités commercialisées varient de 50 à 100 kg/15 jours pendant la période de récolte et de 1 à 3 tonnes pendant la période de soudure. Les acheteurs sont des commerçants ou des villageois non des agriculteurs ou déficitaires. Les produits sont destinés vers d'autres régions et d'autres pays et une partie (moindre) à l'autoconsommation.

Pour prendre une bonne décision de vente **les agriculteurs disent qu'ils ont besoin d'informations sur les prix des produits dans les autres localités du pays et à l'extérieur du pays ; des informations sur les flux sont nécessaires.**

Ils souhaitent que les informations soient collectées sur les marchés primaires et secondaires et diffusées par la radio locale de façon hebdomadaire.

a3) Le stockage

Les produits conservés concernent surtout le mil et le sorgho. Les quantités conservées varient d'une (1) tonne à 21 tonnes de trois mois à une année. La technique de stockage utilisée est la suivante : sécher les épis au soleil puis les mettre en grenier. Ils veulent des informations sur les marchés hebdomadaires notamment les prix et l'état d'approvisionnement des marchés.

b) Besoins en informations au niveau des Agro-éleveurs

b1) Production

En plus des spéculations agricoles, ils font de l'élevage. Leur activité est faite par le souci de complémentarité entre l'élevage et l'après culture et permet de diminuer le risque. Ils sont en mesure de vendre au moins une production (animale ou végétale). Les ressources sont prioritairement allouées à l'élevage puis à l'agriculture.

Besoins en information :

- prix des différents intrants (engrais, aliment bétail), des équipements, de la semence améliorée ;
- conditions d'obtention de crédit.

- périodes de traitements et les doses par les agents de la santé animale de façon mensuelle ou par la radio.

Ils souhaitent que les organismes de développement leur fournissent ces informations de façon hebdomadaire en début d'hivernage par la radio.

b2) La commercialisation

Les produits commercialisés sont les bovins, caprins, mil et sorgho principalement. La décision de vendre du chef UPA. Les quantités de céréales vendues peuvent atteindre et même dépasser trois tonnes par an. Pour le bétail, le nombre de têtes vendues peut atteindre 100. Les acheteurs sont des commerçants et les produits sont destinés sur les marchés du pays et même hors du pays.

En ce qui concerne les animaux, ils sont informés par appels téléphoniques des prix et des quantités par leur clients.

Ils souhaitent avoir des informations sur les prix, des autres marchés du pays et hors du pays de façon hebdomadaire par la radio.

b3) Le stockage

Les produits conservés sont le mil, le sorgho et les animaux. Les quantités conservées en céréales sèches peuvent varier de 5 à 13 tonnes pendant une durée de 6 mois à 2 ans. Les animaux sont stockés en brousse et varient de 20 à 200 têtes selon la nature. Les techniques de conservation utilisées sont le grenier pour les céréales. Le pâturage et la stabulation sont réservés aux animaux. Ils souhaitent avoir des informations sur les prix des produits, les prix des produits de traitement et leur disponibilité et l'état d'approvisionnement des marchés de façon hebdomadaire et diffusées à la radio.

c) Besoins en information au niveau des éleveurs

c1) Production

Les animaux possédés sont les bovins, ovins et caprins. Ces animaux procurent à leur propriétaire le lait et des sous-produits (beurre) qui sont vendus ; les animaux aussi peuvent être vendus. Cette commercialisation peut donner des revenus substantiels aux propriétaires. Avec

ces revenus, le propriétaire s'approvisionne en denrées alimentaires. Les ressources sont prioritairement allouées aux bovins, puis aux ovins et caprins. Les informations nécessaires à la prise de décision est le prix de l'animal, le prix de l'aliment bétail, le prix du traitement de l'animal.

Les intrants utilisés sont : aliments bétail, produits vétérinaires. Les quantités achetées varient de 20 à 60 sacs de tourteaux, 400 l de mélasse. Les informations pour une telle décision sont : la disponibilité, le prix, les conditions de crédit et possibilité de crédit.

Les éleveurs sont intéressés à connaître la situation sur :

- les épidémies ;
- l'approvisionnement en aliment bétail et le crédit.

Ils souhaitent avoir les informations sus-mentionnées par les organismes de développement de façon annuelle ou par voie de Radiophonique.

c2) Commercialisation

Tous les animaux précités sont commercialisés. Le propriétaire dans la famille est libre de vendre son animal. Les périodes de vente sont : après les récoltes, le mois de Ramadan et de Tabaski et en fin d'année.

Les quantités à commercialiser sont très variables. Les acheteurs sont les commerçants et les lieux de vente sont les marchés intérieurs et extérieurs. Les prix jouent beaucoup dans la prise de décision de vente.

Ils souhaitent avoir des informations : sur les marchés intérieurs et les marchés extérieurs/état d'approvisionnement et prix). Le niveau de collecte doit être national et les informations doivent être diffusées hebdomadairement par radio.

d) Coopérative des éleveurs

Leur activité est centrée autour des bovins, ovins et caprins et surtout l'approvisionnement de leurs membres en aliment bétail, produits vétérinaires et crédit.

Les éleveurs ont besoin d'informations sur la disponibilité et la distribution des aliments bétail, la possibilité d'obtention de crédit et les conditions. Il souhaite avoir ses informations de façon permanente avec la chambre d'agriculture par voie de la radio.

e) Association féminine (maraîchage)

Leurs activités concernent essentiellement le maraîchage. Les produits sont utilisés pour l'alimentation et ils constituent une source de revenus. Les intrants sont : semences améliorées, engrais complexe et DAP. Les engrais sont utilisés en quantités très faibles.

Besoins d'informations

- Les coopérateurs ont besoin d'information sur :
- les disponibilités et conditions d'obtention de crédit,

- les informations sur les semences et leur performance et les coûts et disponibilité des engrais ; les produits de traitements etc.

Ils souhaitent que ces informations leur soient fournies par les organismes de développement par la radio.

Commercialisation

Ils commercialisent tous les produits maraîchers de leur jardin. La période de commercialisation se situe entre Janvier et Mars. L'oignon est estimé à 1 tonne au moins. Les autres légumes ne sont pas pesés. Les produits sont achetés par les villageois et quelques forains. les produits sont surtout auto-consommés.

Ils souhaitent avoir des informations sur le prix des produits maraîchers dans les grands centres; ceci de façon hebdomadaire par la radio.

Stockage

Les produits ne sont pas stockés.

f) Coopérative des agriculteurs (voir agriculteurs)

En résumé, il est ressorti de l'enquête que : le mil, le sorgho, le niébé, l'arachide, les bovins, les ovins et les caprins, l'urée, le DAP, l'aliment bétail, les produits vétérinaires, l'oignon et la tomate.

- Les types de marchés à couvrir sont : les marchés primaires, les marchés secondaires, le marché national, les marchés régionaux et sous-régionaux.

- Les fréquences et les modes de diffusion des informations demandées :

- annuelle ;
- mensuelle ;
- hebdomadaire.

Cette fréquence est la plus souhaitée en utilisant la radio.

Types d'analyse souhaités à partir des données

- besoins en consommation ;
- situation des quantités disponibles ;
- déficits ou excédents.

- Amélioration à apporter aux informations déjà produites par le SIM

Il s'agit de prendre en compte un certain nombre d'éléments :

- Les flux aux prix des produits ;
- Préciser les prix : prix producteur et prix consommateurs ;
- Informer en langue vernaculaire ;
- Utiliser des tableaux sur la place du marché.

A partir de ce tableau tous les acteurs peuvent lire le prix du jour des différentes spéculations et les quantités (estimation) disponibles. Ceci doit être écrit de façon lisible par la majorité des acteurs (en français, en langue du milieu).

Le tableau suivant donne la situation générale observée.

Besoins d'information/produit

Besoins en informations	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Complexe coton	Structures d'encadrement - Opérateurs privés	Annuel	Radio-Mali Jekabaara
Complexe céréales	“	“	“
Urée	“	“	“
Super phosphate simple	“	“	“
Matériel agricole	“	“	“
Semences	“	mensuel	“
Produits vétérinaires	“	“	“
Aliments bétail	“	“	“

Conclusion

Les producteurs de la zone du Séno suivent avec intérêt les prix des céréales diffusés par le SIM. Cependant, dans le cadre de la recherche de nouveaux marchés, les producteurs souhaitent connaître les prix pratiqués sur les marchés des pays voisins (Burkina, Niger). En plus de l'aspect des prix des céréales, les besoins nouveaux en information des producteurs portent sur les intrants et le matériel agricole. La radio locale est signalée comme le moyen le plus sûr de diffusion.

3.3. Zone d'étude Kita

L'approche consiste à identifier des groupes représentatifs des différentes composantes de la population cible. La zone de Kita est l'un des poumons économiques importants de la région Mali Ouest (la capitale de la culture arachidière). La zone regorge d'un important potentiel économique au point de vue agro-pastoralisme. Cependant, l'activité principale des populations villageoises reste toujours l'agriculture, mais il est possible de rencontrer quelques cas où l'activité principale est l'élevage bien que rare. Ce qui fait que les composantes de la population les plus distinguées sont les agriculteurs et les éleveurs.

- Echantillonnage

Dans la zone, trois villages ont été retenus au point de vue site d'enquête. Deux villages ont été choisis dans l'arrondissement central à savoir Bendougou et Mansala et le village de Mambiri dans l'arrondissement de Djidian.

Au sein de chaque village, six (6) unités d'enquête ont été retenues composées des différents groupes à savoir les agriculteurs, les agro-éleveurs et les éleveurs dont un échantillon de 18 enquêtés. Il faut souligner qu'au niveau de chaque village la priorité est accordée aux associations, soit les associations villageoises (AV) ou les associations féminines (AF).

Du point de vue conduite des enquêtes, aucune difficulté majeure n'a été signalée. Au contraire, les utilisateurs ont eu beaucoup d'intérêt pour le sujet et il faudra saluer leur bonne collaboration.

3.3.1. Constat général

L'arrivée de la CMDT dans la zone a été bien saluée par l'ensemble de la population. Le coton avec son marché garanti, devrait contribuer à améliorer le niveau de vie des populations avec une augmentation substantielle des revenus des producteurs. Pour les populations, le revenu du coton devrait aussi être le fer de lance de la culture arachidière (spéculation traditionnelle de la zone). Cependant, on retient que la CMDT comme par tout où elle est, s'occupe prioritairement de la culture du coton. Cette attitude fait naître quelques sentiments de frustration chez certains producteurs qui ont des difficultés d'accès aux intrants autres que ceux du coton, notamment ; le super phosphate simple pour l'arachide, le complexe céréale.

Il faut aussi signaler qu'avec l'arrivée de la CMDT, beaucoup de villages se sont érigés en associations villageoises. Nous notons que, même si cette forme d'organisation existait auparavant avec les organisations féminines, elles étaient timides.

Le rôle des organisations paysannes, de par leur genèse et leur inexpérience se limite essentiellement à la prise de la relève de la CMDT au niveau des villages (expression des besoins et gestion des intrants). Ces organisations fonctionnent comme partout ailleurs avec un bureau qui en assure la gestion courante. Il faut aussi noter que les producteurs de la zone, de nos jours réclament la valorisation de l'arachide, première culture de rente pour eux qui contribue beaucoup à l'amélioration des revenus et à la sécurité alimentaire de la population. La prise en compte de l'arachide dans les priorités de la CMDT est fortement souhaitée par les producteurs. Ils invitent aussi toutes les initiatives intéressées par l'arachide à s'établir dans la zone.

3.3.2. Les besoins en informations des producteurs

Le rôle de l'information dans les activités économiques n'est plus à démontrer. Ainsi, pour toute prise de décision, la vraie information demeure un préalable au niveau de la production, de la commercialisation et de la conservation des produits agricoles sur les investigations menées sur la question.

3.3.2.1. Au niveau du producteur

Les producteurs ici désignent les cultivateurs, les éleveurs, les pêcheurs et les exploitants forestiers.

Les organisations paysannes, de par leur rôle de relais de la CMDT, s'intéresse à la réalisation de recette. Cette préoccupation les amène à cultiver des champs collectifs de coton ou de céréales. Les produits du champ collectif sont destinés au marché sauf cas de force majeure.

Besoins en informations :

- types d'intrants existant ;
- les prix des intrants ;
- la disponibilité des intrants ;
- les types de matériels utiles ;
- les prix et la disponibilité du matériel ;
- les conditions d'accès aux intrants et matériels agricoles ;
- les débouchés existants par filière ;
- les types de marchés accessibles ;
- les prix des produits.

Ce volume important d'informations utiles pour les producteurs, reste quasiment non satisfait. Pour les producteurs de la zone, le prix du coton étant un prix négocié par les instances de gestion de la filière coton, les informations sur les intrants coton, ne sont disponibles qu'à la livraison des intrants. Pour les permettre de prendre une bonne décision de produire, les producteurs souhaitent avoir toutes les informations citées ci-dessus.

Pour eux, ces informations peuvent être obtenues soit au niveau de la CMDT ou tout autre organisme susceptible de mettre à temps l'information à la disposition des producteurs. Afin de les permettre de faire un choix judicieux, les producteurs souhaitent avoir les informations de l'année (n), depuis l'année (n-1) ou (n-2).

La fréquence des informations peut être annuelle pour les engrais et les pesticides, le matériel agricole mensuel pour les semences, les produits vétérinaires et hebdomadaire pour les marchés et les débouchés.

Le tableau suivant donne la situation générale observée.

Besoin d'information/produit

Besoins en informations	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Complexe coton	Structures d'encadrement - Opérateurs privés	Annuel	Radio-Mali Jekabaara
Complexe céréales	“	“	“
Urée	“	“	“
Super phosphate simple	“	“	“
Insecticides	“	“	“
Fongicides	“	“	“
Herbicides	“	“	“
Matériel agricole	“	“	“
Semences	“	mensuel	“
Produits vétérinaires	“	“	“
Aliments Animaux	“	“	“

Pour les producteurs, le niveau de collecte des informations peut être :

- les structures d'encadrement (CMDT, ONG) ou les opérateurs privés travaillant avec les producteurs.

La fréquence de l'information peut être hebdomadaire, mensuel, annuel, biennuel ou triennal ; selon les besoins.

Par rapport au support de diffusion, l'information peut être diffusée à la radio-Mali à la radio locale (Jekabaara) ou de bouche à bouche.

3.3.2.2. Au niveau de la commercialisation

Des investigations, on retient que dans la zone, en plus du coton, l'arachide est beaucoup commercialisée avec peu de céréales et les produits animaux (lait viande, bétail sur pieds). Il existe deux grandes périodes de vente : début de récolte et pendant la période de soudure.

A la récolte et la période de soudure, les ventes se font généralement dans les villages soit entre producteurs avec le système de troc ou entre producteurs et commerçants sur les marchés hebdomadaires des villages, des chefs lieux d'arrondissement (Djidian) ou sur les marchés des grands centres urbains (Kita ou Kayes).

Concernant les produits animaux comme le lait et la viande, ils sont généralement échangés dans le village. Quant au bétail sur pieds, il est exporté sur d'autres marchés. Les clients des producteurs sont entre autre les producteurs eux-mêmes, les commerçants, les bouchers. L'unique client du coton reste la CMDT. En matière de commercialisation des produits agricoles, les produits ont besoin d'information sur :

- les prix des produits agricoles
- les débouchés par produit
- les types de marchés (locale, régional et national).

Excepté le prix des céréales diffusés sur les antennes de la radio-Mali par semaine, tous les autres besoins sont non satisfaits; notamment :

- le niveau de l'offre et de la demande par marché ;
- les débouchés sûrs ;
- les opportunités existantes ;
- les infrastructures de commercialisation existantes.

Vu l'engouement des organisations féminines de la zone pour le maraîchage, les femmes ont particulièrement intéressées par les informations relatives aux fruits et légumes.

Produits	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Mil/sorgho/Maïs	Primaire-Secondaire	Hebdomadaire	Radio-Mali Radio locale Jekabaara
Paddy	“	“	“
Riz décortiqué	“	“	“
Arachide	Primaire-Secondaire Régional-National	“	“
Fruits et légumes	“	“	“
Produits animaux	“	“	“
Produit de la pêche	“	“	“
Produits forestiers	“	“	“

Les informations relatives aux céréales peuvent être collectées au niveau des marchés hebdomadaires auprès des producteurs ou des commerçants. Quand aux autres produits, l'information peut remonter au niveau régional voir national. Les supports de diffusion des informations peuvent être selon les enquêtés : la radio mali, la radio locale ou la radio Jekabaara.

3.3.2.3 Au niveau de la conservation et du stockage

Les produits qui font l'objet de conservation/stockage sont les céréales et l'arachide. Les autres produits, excepté le coton sont écoulés au fur et à mesure que se fasse la récolte.

La forme de conservation traditionnelle est la plus utilisée dans la zone où les produits sont stockés dans des greniers ou de grandes marmites (arachide chez les vieilles femmes). Pour la conservation des céréales, les populations utilisent généralement des produits traditionnels. Les insecticides sont surtout utilisés pour la conservation de l'arachide. Ces insecticides sont achetés avec les commerçants ambulants sans aucune indication sur la composition du produit, le mode d'utilisation, la date limite d'utilisation.

Types d'informations	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Prix de vente des produits à commercialiser (intérieur et extérieur)	Régional, National, International	Mensuel	Radio-Mali, Radio-locale Jekabaara
Prix de vente des produits de traitement	Régional-National	“	“
Disponibilité des produits de traitement	“	“	“
Etat d'approvisionnement du marché	“	“	“

Par rapport à la conservation des produits, les producteurs sont beaucoup intéressés aux techniques modernes de conservation. Ils souhaitent avoir plus d'informations pour être bien formés.

Conclusion et recommandations

Les investigations menées dans la zone de Kita ont permis de mettre en exergue un déficit aigue des producteurs en information. Les informations disponibles sont celles diffusées une fois par semaine sur les antennes de l'Office Radio et Télévision du Mali sur les céréales et le bétail. Les prix de cession des intrants de la CMDT ne sont diffusés qu'au moment de la cession de ces intrants. Les besoins en informations identifiés par rapport à la production, la commercialisation et la conservation sont relatifs à :

- l'ensemble des produits agricoles de la zone (mil-maïs-sorgho-arachide, coton, lait, viande, poisson etc) ;
- l'ensemble des intrants agricoles (engrais minéraux, pesticides, produits vétérinaires, aliment bétail, etc)
- marchés communaux, locaux, régionaux, nationaux et internationaux ;
- les fréquences de collecte de l'information sont hebdomadaire, mensuel, annuel etc ;

- les moyens de diffusion cités sont : les antennes de l'ORTM, les radio locaux, Jekabaara, etc ;

Le constat général corrélé aux besoins en information des producteurs, amène à faire les recommandations suivantes :

- la collecte, le traitement et la diffusion de données fiables par des structures spécialisées ;
- rendre plus disponible l'information aux producteurs avec des fréquences rapprochées et des moyens de proximités adéquats ;
- réorienter les activités du SIM sur d'autres activités en plus des céréales et rendre plus accessibles les données aux producteurs ;
- réorganisation du monde rural à travers un réseau de chambre d'agriculture dynamisé.

Les producteurs de la zone recommandent :

- la revalorisation de l'arachide ;
- un bon approvisionnement en intrants et matériel agricole.

3.4 Zone Mali-Sud

3.4.1 Constat général

La zone Mali-Sud représente environ 8% du territoire national et abrite près du tiers de la population. C'est la zone qui produit l'essentiel du coton du pays qui représente près de 50% des recettes d'exportation du pays. De plus, depuis quelques années, elle compte parmi les premières zones d'élevage bovin.

Les producteurs qui ont capitalisés les revenus coton dans l'élevage et les éleveurs qui se sont installés du fait des années de sécheresse, ont fait de cette zone, une zone de production mixte (agriculture et élevage) d'où l'appellation d'agro-éleveurs.

Les principaux systèmes de production rencontrés dans le Mali-Sud sont le système coton/céréales et le système riz/céréales/élevage auxquels peuvent être associées les tubercules.

Dans les systèmes à base de coton, les céréales sèches profitent de l'arrière effet des engrais apportés sur le coton en tête de rotation. Dans ce système, l'élevage est harmonieusement intégré à l'exploitation. Le maïs aussi s'y développe en intensif avec utilisation d'engrais spécifiques et des techniques améliorées.

Dans le système à base de céréales (riz ou sorgho), les tubercules sont associées au système, là où les sols sont favorables. L'élevage y est extensif en semi-transhumant et son apport consiste surtout au parcage des animaux dans le champ. Le riz est cultivé soit dans les bas-fonds soit en culture pluviale. De plus, la zone connaît un développement important des cultures maraîchères et de l'arboriculture fruitière.

Le fort taux d'encadrement et la présence de projets et ONG ont fait qu'une bonne partie des jeunes agriculteurs est alphabétisée. La monétarisation du système a créé de nouveaux besoins qui font que l'obtention d'informations fiables et à temps semble être une des attentes des agro-éleveurs.

- Echantionnage

Tout comme dans les autres zones d'enquête, l'approche adoptée est la même. Le choix des villages est fait en fonction des zones agro-écologiques.

Kaniko, pour la région CMDT de Koutiala (zone Sud-soudanienne) ;

Zignasso pour la zone de Sikasso ;

Kafono pour la zone de Kadiolo (Nord-guinéenne).

Six enquêtés par village dont deux femmes à Zignasso et deux femmes à Kafono.

Il existe plus de 3000 associations villageoises (AV) en zone Mali-Sud impliquées dans le processus de production et de commercialisation primaire du coton.

Choix des activités et allocation des ressources

Le choix des spéculations revient soit au chef UP ou au chef des travaux en fonction des types de ressources lorsqu'il s'agit des hommes. Pour ce qui est des femmes, le choix des activités est fonction des attentes individuelles.

Dans la zone d'une manière générale, le coton (2 à 3 ha/exploitation) est la principale culture de rente qui assure une source de revenu monétaire garantie pour les producteurs.

le système de rotation coton/céréales fait de cette zone un bassin céréalier malgré l'importance du coton.

Au moins 70% des producteurs enquêtés déclarent vendre des céréales.

De plus, dans la zone de Koutiala (bassin cotonnier), la culture intensive de maïs se développe de plus en plus. La dévaluation du FCFA semble donner un "coup de fouet" à cette spéculation.

Il en est de même pour l'arachide (0,5 à 1 ha/exploitation) qui est très souvent vendue au frais.

Les mils/sorgho (2 à 6 ha/exploitation) sont prioritairement destinés à l'auto-consommation. Seuls les excédents sont vendus. Les légumes sont cultivés en maraîchage par les membres de l'exploitation (jeunes, femmes).

Dans la zone de Sikasso, en plus du coton, la pomme de terre est une source de revenu des agro-éleveurs qui exploitent les bas-fonds. Les ventes de céréales n'interviennent dans cette zone qu'en cas d'excédents.

Les femmes font surtout du maraîchage et exploitent les petites parcelles. Très souvent, elles pratiquent ces activités en vue de se procurer un revenu. Cependant, en période de soudure, les stocks de femmes sont utilisés pour les besoins d'alimentation de la famille.

L'allocation des ressources est fonction des objectifs de production. Le coton qui est la principale source de revenu monétaire reçoit l'essentiel des intrants (engrais, pesticides) et même de la main-d'oeuvre et de l'équipement.

Les engrais utilisés sont :

- le complexe coton ;
- le complexe céréales ;
- l'urée ;
- la fumure organique.

3.4.2. Besoins en information des agro-éleveurs

Les besoins en information concernent à la fois les intrants et les matériels agricoles que les produits.

- prix des intrants ;
- variétés adaptées ;
- techniques culturales ;
- variétés de maïs ;
- variétés de mil résistantes au striga ;
- prix des différentes spéculations ;
- disponibilités sur le marché ;
- possibilités de crédits ;
- conditions de crédits ;
- quantités de produits demandés.

Besoin d'information/produit

Besoins en informations	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Complexe coton	Structures d'encadrement - Opérateurs privés	Annuel	Radio-Mali Jekabaara
Complexe céréales	“	“	“
Urée	“	“	“
Super phosphate simple	“	“	“
Insecticides	“	“	“
Fongicides	“	“	“
Herbicides	“	“	“
Matériel agricole	“	“	“
Semences	“	mensuel	“
Produits vétérinaires	“	“	“
Aliments bétail	“	“	“

3.4.3 Commercialisation

La quasi totalité de la production du coton est drainée à la CMDT à des prix connus avant le démarrage de la campagne. Un prix plancher 125 FCFA/kg de coton prévu dans le Contrat-Plan Etat-CMDT-Producteurs plus une ristourne fonction des bénéfices réalisés.

Les quantités de céréales vendues mil, sorgho et maïs sont variables d'une zone à une autre et d'une exploitation à l'autre.

En moyenne, les ventes tournent autour de :

- 0,5 à 2 tonnes de mil/sorgho par exploitation ;
- 0,5 tonne de maïs/exploitation ;
- 2 à 4 tonnes en ce qui concerne les producteurs de pomme de terre.

Les périodes de commercialisation se situent en général en période de :

- soudure pour les céréales sèches ;
- récolte pour l'arachide
- lactation pour la vente de lait.

Compte tenu de la fluctuation (inter et intra saisonnière) des prix des céréales et la périssabilité des cultures maraîchères les producteurs souhaitent avoir des informations :

Au niveau des marchés locaux :

- les prix aux producteurs ;
- les prix aux consommateurs ;
- l'Etat d'approvisionnement des marchés.

Au niveau régional

- les prix des produits ;
- les demandes en produits.

Les niveaux de collecte de l'information souhaités sont :

- organismes de développement et de recherche ;
- marchés primaires ;
- marchés secondaires ;
- certains marchés de la sous-région.

Fréquence de collecte :

- hebdomadaire ;
- mensuel ;
- annuel pour les intrants.

Support de diffusion

- radios locales et nationale
- Jekabaara

Produits	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Mil/sorgho/Maïs	Primaire-Secondaire	Hebdomadaire	Radio-Mali Radio locale Jekabaara
Paddy	“	“	“
Riz décortiqué	“	“	“
Fruits et légumes	“	“	“
Produits animaux	“	“	“
Produit de la pêche	“	“	“
Produits forestiers	“	“	“

3.4.5 Stockage

L'un des gros problèmes de la commercialisation est dû au problème de stockage. En effet, le volume de la production qui transite dans les greniers varie de 3 à 6 tonnes de céréales sèches par exploitation.

Il existe un réel déficit d'information concernant la disponibilité, les prix des produits de traitement.

Conclusion

Tout comme dans les autres zones d'enquête, les producteurs de la zone Mali-Sud suivent les informations diffusées par le SIM. Cependant, ils souhaitent avoir plus d'informations sur les prix des intrants et les matériels agricoles, des fruits et légumes. De plus, compte tenu de l'importance de l'élevage du gros bétail, ils souhaitent avoir des informations sur les produits vétérinaires et l'aliment bétail.

3.5. Zone Office du Niger (ON)

3.5.1 Constat général

L'ON est la zone de production rizicole par excellence à l'échelle du pays. La situation de maîtrise totale de l'eau fait de l'ON une zone stratégique pour la couverture à terme, des besoins en riz et une possible exportation des surplus. L'amélioration des techniques culturales (repiquage) et l'introduction des variétés nouvelles ont permis d'augmenter les rendements du riz de l'ordre de 6 tonnes par hectare.

La présence des organisations paysannes initiées (AV, GIE etc.) comme relais des organismes de développement et certaines ONG a permis aux producteurs d'être plus présents à tous les niveaux de la filière. Depuis la production jusqu'à la commercialisation. Ces nouveaux acteurs peu formés et souvent peu informés souhaitent disposer d'un système qui puisse les mettre à l'abri des commerçants mieux informés.

- Echantillonnage

Trois zones ont été identifiées (Niono, N'Débougou et Molodo) en commun accord avec le président de la chambre d'agriculture de Niono.

- Gnobougou B1 pour la zone de N'Débougou ;
- Ténégue N10 (zone de Niono) ;
- Magnale (zone de Molodo).

Dans ces trois villages, l'essentiel de la population est composée d'agriculteurs, des agro-éleveurs et des organisations sociales.

Le guide d'entretien a été utilisé pour la collecte des données.

Activités de production et allocations des ressources

La principale spéculatation est le riz. L'oignon, la tomate sont cultivés en maraîchage. Ces spéculatations constituent à la fois la base de l'alimentation et la source de revenus monétaires pour les populations. Les activités d'élevage sont peu importantes. Cependant la présence d'une unité laitière semble relancer les activités de production du lait par les populations.

Plusieurs organisations paysannes existent dans la zone. Elles sont à la fois mixte et par sexe. Les organisations paysannes initiées s'occupent très souvent d'activités génératrices de revenus (battage de riz, décorticage de riz, l'emboche, la commercialisation des produits agricoles et la distribution des intrants etc.).

L'essentiel des intrants agricoles sont destinés au riz. Depuis le désengagement de l'Etat, l'approvisionnement en intrants des exploitants rizicoles est assuré par les privés à travers les AV ou GIE (COMADIS, SIMAGALA etc.). Le financement est assuré sous forme de prêt contracté auprès de la BNDA.

Les intrants achetés sont entre autres, le DAP, l'urée, les semences améliorées de riz. Les quantités achetées sont assez variables d'une exploitation à une autre (exemple d'une exploitation de Ténégue N10: 500 kg de semences de riz, 74 sacs d'urée, 30 sacs de DAP).

3.5.2 Besoins d'information des riziculteurs

Les exploitants enquêtés ont tous mis l'accent sur :

- prix du DAP ;
- prix de l'urée ;

- prix des semences améliorées
- prix de certains matériels agricoles

Besoin d'information/produit

Besoins en informations	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
DAP	Structures d'encadrement - Opérateurs privés	Annuel	Radio locale, Radio-Mali, Jekabaara
Urée	“	“	“
Fongicides	“	“	“
Matériel agricole	“	“	“
Semences	“	mensuel	“
Produits vétérinaires	“	“	“
Aliments bétail	“	“	“

Pour ce qui est des produits, ils souhaitent être informés sur :

- Quantités de riz demandées ;
- prix du marché local du riz (hebdomadaire) ;
- prix du riz sur certains marchés secondaires ;
- prix du riz sur le marché de Bamako ;
- prix du riz décortiqué sur certains marchés de la sous-région.

Produits	Niveau de collecte	Fréquence collecte	Support de diffusion
Mil/sorgho/Maïs	Primaire-Secondaire	Hebdomadaire	Radio-Mali Radio locale Jekabaara
Paddy	“	“	“
Riz décortiqué	Primaire, secondaire, National, régional	“	“
Fruits et légumes	“	“	“
Produits animaux	“	“	“
Produit de la pêche	“	“	“
Produits forestiers	“	“	“

Cependant, pour ce qui est de la situation des prix sur le marché local, l'ensemble des interviewés semble apprécier le rôle important de la radio. Presque dans toutes les réponses, c'est la radio locale qui est citée comme source d'information. Cependant, pour les prix des intrants, certains exploitants déclarent être informés par les commerçants.

Pour ce qui est des supports de diffusion de l'information aucun autre support n'a été cité en dehors de la radio locale. Ce constat peut ne pas refléter la situation générale d'une zone aussi vaste que l'ON.

Des supports comme de la radio nationale, le Jekabaara etc. peuvent être ajoutés.

Les cultures maraîchères

L'échalote, la patate douce et la tomate sont les principales cultures maraîchères. On y cultive aussi l'ail, le gombo et le piment. Certaines spéculations exotiques (laitue, choux, betterave) sont aussi cultivées. L'échalote est la culture dominante et couvre 60% des superficies maraîchères en zone ON.

L'importance des surfaces réservées aux différentes cultures varie d'une zone à l'autre. L'échalote se rencontre dans toutes les zones tandis que les zones de Niono et N'Débougou semblent se spécialisées respectivement pour la production de tomate et de l'ail. La superficie moyenne par spéculation varie de 0,5 à 1 ha. Actuellement, les cultures maraîchères sont pratiquées à la fois par les femmes et les hommes car elles constituent une source de revenu pour les paysans.

Les contraintes de production des cultures maraîchères

La concentration des cultures entre le mois de novembre et de janvier conduit à une récolte groupée (avril-mai). Les principales contraintes à ce niveau sont :

- écoulement des produits (fluctuation des prix) ;
- conservation des produits (caractère périssable) de certains produits comme la tomate et l'oignon ;
- problème de transformation de la tomate.

Besoins en information

Les producteurs de cultures maraîchères sont intéressés à connaître ;

- les prix et les flux tant dans la zone ON qu'à l'extérieur de la zone ;
- les informations sur les techniques de transformation (type de matériel, prix du matériel et disponibilité) ;
- les informations sur les techniques de conservation des produits (la technique, le coût de la conservation).

Les agro-éleveurs

En plus de la riziculture et du maraîchage, il existe des activités de développement de l'élevage. Les principales espèces sont les bovins et les ovins/caprins. Cette activité est considérée comme secondaire. Par ailleurs, du fait de l'existence des sous-produits agro-industriels, on note le développement de l'embouche dans la zone.

Besoins en information

Les agro-éleveurs et les emboucheurs souhaitent obtenir des informations sur :

- les techniques d'embouche ;
- le prix des médicaments essentiels ;
- le prix et la disponibilité des tourteaux ;
- le prix des différentes catégories d'animaux sur les principaux marchés.

Toutes ces informations doivent être obtenues une fois par semaine et la diffusion doit être faite en langue locale par la radio de leur localité.

IV. Conclusion générale

L'étude sur les besoins en information des producteurs (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs) a été réalisée dans cinq zones bien distinctes : ORS, ON, Seno, Mali-Sud, Kita.

Malgré les informations données par le SIM, il existe une expression forte des producteurs sur les types de produits à couvrir. En effet, dans tous les villages enquêtés, il apparaît la nécessité de prendre en compte les cultures émergentes telles que les cultures maraîchères et horticoles. Pour ce qui est des céréales sèches et le riz, les points importants à cerner se résument à la collecte et à la diffusion d'informations sur :

- l'état d'approvisionnement des marchés ;
- la demande en produit de différentes localités ;
- la disponibilité et le prix des intrants agricoles ;
- les systèmes de crédit et mécanismes de remboursement.

Ces informations sont indispensables pour la mise en place des cultures car elles permettent aux producteurs de bâtir leur plan de campagne. Par rapport au marché, les producteurs ont salué l'existence des radios rurales. Ainsi, la diffusion hebdomadaire des prix à la consommation et la demande en produits pourraient améliorer les mécanismes de commercialisation.

S'agissant de la transformation et de la conservation, les éléments à prendre en compte sont essentiellement :

- la disponibilité des technologies post-récoltes et leurs prix ;
- la disponibilité et les prix des produits de traitement ;
- la demande en produits transformés.

La transformation des céréales locales et la commercialisation des produits transformés sont des

paramètres essentiels à toute politique céréalière. Cependant, la problématique de la valorisation des dites céréales est à examiner sous plusieurs angles : culturel, technologique et économique. En ce qui concerne les productions animales, des actions susceptibles d'apporter une valeur ajoutée aux productions doivent être orientées sur la santé animale et l'alimentation des animaux (toutes catégories confondues). Les actions du SIM devraient être orientées sur :

- la nature des épizooties et les mesures à prendre ;
- la disponibilité et le prix des médicaments ;
- la disponibilité et le prix de l'aliment bétail ;
- le prix de vente du bétail et du poisson.

Enfin, les cultures maraîchères qui connaissent une certaine expansion dans les différentes zones doivent être entièrement couvertes par les activités du SIM notamment les aspects liés à la disponibilité des semences et autres intrants et les prix des produits (oignon, tomate, pomme de terre).

D'une manière générale, l'information est capitale pour les producteurs. Cependant, pour qu'elle soit judicieusement utilisée leur souci serait de faire passer les informations par voie de presse (radio locale) surtout en langue vernaculaire.

Bibliographie

Traoré M.K. ...La libéralisation du commerce des céréales au Mali.

Tall El. O.1996.Note sur l'agriculture malienne.

Kébé D. Diakité L., Djouara H. 1998. Impact de la dévaluation du franc CFA sur la productivité, la rentabilité et les performances de la filière Coton au Mali, juillet, 1998.

Mariko D. Et al. Etude des organisations paysannes à l'Office du Niger, juillet, 1997.

Annexe1 Liste des participants

1) Coordinateur : Ousmane Sanogo Chef programme ECOFIL

2) Chercheurs

Demba KEBE, agro-économiste IER/ECOFIL ;
Alpha Oumar KERGNA, agro-économiste IER/ECOFIL ;
Lamissa DIAKITE, agro-économiste IER/ECOFIL

3) Assistants de recherche

Mme KEBE, Marie-Cécile SIDIBE, zone de Ségou ;
Hamady DJOUARA, zone Mali-Sud ;
Kouroungo DEMBELE zone de Kita ;
Adama MINTA zone du Séno
N'Dogué Kassogué zone Office du Niger

Tableau synthétique des besoins en information

Zone	Structure	Acteurs	Besoins en information	fréquence de collecte	Support
Ségou	ORS	Agriculteurs	- prix des intrants (engrais, semences etc.) ; - prix du matériel agricole (charrue, charrette etc.)	- annuelle - mensuelle - hebdomadaire	la radio locale, la radio nationale, les agents PNVA ou agents d'agriculture
		Eleveurs	- prix de vente des produits de traitement ; - disponibilité des intrants et du matériel ;		
		Pêcheurs	- prix aux producteurs et aux consommateurs des céréales et du riz.		
	ON	Agriculteurs	- prix du DAP ; - prix de l'urée ; - prix des semences améliorées - prix de certains matériels agricoles (charrue, herse, charrette etc.) - Quantités de riz demandées ; - prix du marché local du riz (hebdomadaire) ; - prix du riz sur certains marchés secondaires ; - prix du riz sur le marché de Bamako ; - prix du riz décortiqué sur certains de la sous-région.	- annuelle - mensuelle - hebdomadaire	la radio locale, la radio nationale, les agents PNVA ou les commerçants
		Maraischers	- les prix et les flux (zone ON et extérieur) - les techniques de transformation; - les techniques de conservation des produits.	- annuelle - mensuelle - hebdomadaire	la radio locale, la radio nationale, les privés ou les commerçants

		Agro-éleveurs	<ul style="list-style-type: none"> - les techniques d'embouche - le prix des médicaments essentiels ; - le prix et la disponibilité des tourteaux - le prix des différentes catégories d'animaux sur les principaux marchés. 	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - mensuelle - hebdomadaire 	la radio locale, la radio nationale, les privés ou les commerçants
Mopti	"Séno"	Agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> - prix des différents intrants (engrais, aliment bétail) - équipements, - semence améliorée - conditions d'obtention de crédit. 	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - mensuelle - hebdomadaire 	la radio locale, la radio nationale, les privés
		Agro-éleveurs	<ul style="list-style-type: none"> - prix des différents intrants (engrais, aliment bétail) - équipements, - semence améliorée - conditions d'obtention de crédit. - périodes de traitements et les doses 	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - mensuelle - hebdomadaire 	la radio locale, la radio nationale, les privés ou les commerçants les vétérinaires
Mali-Sud	CMDT	Agro-éleveurs	<ul style="list-style-type: none"> - prix des intrants (complexe coton, complexe céréales, semences etc.) - variétés adaptées - techniques culturales - variétés de maïs - variétés de mil résistantes au striga - prix des différentes spéculations - disponibilités sur le marché - possibilités de crédits - conditions de crédits - quantités de produits demandés 	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - mensuelle - hebdomadaire 	la radio locale, la radio nationale, les privés ou les commerçants

Kita	CMDT	Agro-éleveurs	<ul style="list-style-type: none"> - types d'intrants existant ; - prix des intrants ; - disponibilité des intrants (engrais, semences etc.); - types de matériels utiles ; - prix et disponibilité du matériel agricole (charrue, charrette etc.) - conditions d'accès aux intrants et matériels agricoles ; - débouchés ; - types de marchés accessibles ; - prix des produits. 	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - mensuelle - hebdomadaire 	la radio locale, la radio nationale, la CMDT et les privés
------	------	---------------	--	---	--